

EU-PARLAMENTSGEBÄUDE

Caprices d'un architecte

Ansicht nur gegen Gebühr: Einer der Architekten des EU-Abgeordnetenhauses in Brüssel beansprucht Copyright auf die Fassade und einige der Innereien des Gebäudes. Wer "Caprice des Dieux" ablichtet, muss bezahlen.

Jemanden einen "schiefen Architekten" zu nennen, ist ein Schimpfwort in Brüssel, entstanden im 19. Jahrhundert zu Zeiten der Bauzeit des belgischen Kongo-Königs Leopold II. Derzeit kommt es zu neuesten Ehren - das noch ziemlich neue, im Brüsseler Viertel der EU-Bauten unübersehbare Hauptgebäude des EU-Parlaments darf nur gegen Gebühr zur Ansicht gestellt werden.

Im Namen eines Herrn Boucquillon, Architekt nach bester Brüsseler Tradition, verlangt die belgische Gesellschaft zur Verwertung von Autoren-Rechten SOFAM eine Mindestgebühr von 182,78 Euro - oder je nach Abrechnung 3,87 EUR pro Sekunde des Ablichtens der Fassade des EU-Parlaments, ab zehn Sende-Minuten wird ein großzügiger Ablass von immerhin 52 Cent gewährt.

Zudem soll das Parlament selbst bezahlen, wenn es die Ansicht des eigenen Hauses auf irgendeine Art und Weise verbreitet - von kleinen Logos auf Visitenkarten der Abgeordneten über glanzvolle Fotos in den Broschüren bis zu den Webseiten der Parlamentsfraktionen und den an die Presse verteilten

Bildern. Wie viel, darum wird seit Januar vorigen Jahres zwischen der EU-Parlamentsverwaltung und der SOFAM gestritten. Mit Rundschreiben an alle Abgeordneten, ihre Assistenten und die Parlamentsdienste wurde Ende Mai darauf gedrungen, alle Abbildungen des Hauses und des Plenarsaals zu unterlassen, um jegliche Präzedenzfälle und mögliche Nachforderungen zu vermeiden.

Obwohl der Verwaltungschef des Parlaments den Vorgang als "gänzlich absurd" empfindet, sind zunächst einmal Heerscharen von hoch dotierten Juristen damit beschäftigt. Der Streit könnte ebenso lange dauern, wie die Urheberrechts-Ansprüche gelten - und das sind derzeit mindestens 50 Jahre. Wie es der Zufall will, hat das Parlament selbst gerade vorgeschlagen, die Copyright-Dauer auf 70 Jahre zu verlängern. Freilich steht im Kaufvertrag, mit dem das EU-Parlament vor knapp zehn Jahren den ihm von einem Privatkonsortium vorgesetzten Bau übernommen hatte, von diesem Eigentumsvorbehalt des eigenen Bilds nichts drin. Doch statt die hanebüchene Unverschämtheit schlicht zurück-

zuweisen, für die Ansicht eines öffentlichen Gebäudes im öffentlichen Raum an eine Privatperson Gebühren zahlen zu müssen, geht die Verwaltungsjuristerei von einer Sitzung in die nächste und versetzt Aktenberge.

Teure Werbefotos

Schlimmer noch: Der Hinweis darauf, man habe ja mit den Architekten des Straßburger EU-Palastes eine günstige Absprache erzielt, die dem Parlament eine Ausnahme gewährte, wonach für das Abbild des eigenen Anblicks nichts zu zahlen sei, bestärkt geradewegs die Position der Brüsseler Abzocker darin, überhaupt und prinzipiell ein Recht dazu geltend machen zu können.

Der Architekt und seine belgische Wertungsgesellschaft stehen jedoch ebenfalls gefährlich schief. Denn jener Boucquillon, der dieses Meisterwerk an Fassaden von Beton und Glas dieser überdimensionierten Käseschachtel - in Brüssel kurzerhand zu "Caprice des Dieux" umgetauft - als seine ureigenste Untat anerkennt, haut damit zu allem Überfluss auch seine Kol-

legen übers Ohr. Und die wollen nun nicht mehr weiter stillhalten, sondern auch etwas vom Kuchen abhaben. Boucquillon selbst kam der Staatsanwaltschaft ins Gehege wegen Ungereimtheiten bei anderen öffentlichen Bauaufträgen.

Der Surrealismus war eine belgische Erfindung. René Magrittes Zeichnung von einer

Pfeife, mit der Aufschrift, "Dies ist keine Pfeife", hat den weltweiten Wahnwitz im Schachern mit "geistigem Eigentum" längst vorweggenommen. Doch das wird wohl kaum die Reputation der belgischen Architekten retten.

Heimo Claasen

Heimo Claasen ist freier Journalist und lebt in Brüssel.



Ansicht verboten, es sei denn gegen Gebühr - Brüsseler Gendarmen sichern das EU-Parlamentsgebäude. (Foto: Revobild)

WEEK-END ARGENTIN

Dulce de leche entre autres

De chaque côté, ils aiment la complémentarité: les galeristes dans l'art (peinture et sculpture), les barmen dans leur décor intérieur (ambiances chaude et froide). Ensemble, ils créent un week-end argentin, qui fusionne les arts et la gastronomie.

La galerie B/C 2 et le "trip lounge", tous deux situés dans le bâtiment "Celula" à Bettembourg, proposent un week-end argentin, les 10, 11 et 12 octobre prochains. A l'origine de ce projet est l'exposition de l'artiste argentin Carlos Alberto Castro à la B/C2. Castro compte dans son pays d'origine parmi les sculpteurs les plus connus. Il réalise des oeuvres monumentales en plein air, le plus souvent en fer et en acier. A la B/C2, il offre un aperçu de son travail, des petits formats, également en acier. Fidèle à leur concept de faire exposer un sculpteur et un peintre ensemble dans chaque exposition, les galeristes ont choisi de présenter avec Castro l'artiste luxembourgeois Nico Thurm, dont la réputation dépasse depuis des années les frontières nationales. Thurm expose à la B/C2 ses créations récentes: "Il s'agit d'oeuvres réalisées avec des matériaux différents comme le verre, le métal ou encore le plastique", explique The'd Johanns de la B/C2. "Nico Thurm travaille également avec divers pigments."

Sous la devise "Trip to Argentina", les frères Da Costa du "trip lounge", originaires d'Argentine, proposent pendant trois soirées une ambiance sud-américaine. Après le vernissage de Castro et de Thurm, le couple de danseurs Guillermo et Silvana Bottcher poursuivent la soirée sur des rythmes chauds: sur la musique du groupe "Gotan", ils dansent du tango entièrement improvisé. "Les danseurs ne danseront pas sur

une scène où ils seraient éloignés du public", explique Manu Da Costa. "Au contraire, toute la salle du 'trip lounge' leur servira de scène. Ils vont danser au milieu des gens et ceci dans une improvisation totale."

Le samedi soir, la musique et l'improvisation sont encore à l'honneur avec Luis Botella aux platines, Emilio Buzzuro aux percussions et Théo Van der Poel à l'accordéon. Le percussionniste jouera sur tout ce que le décor de l'ancienne laiterie lui offre en vestiges anciens et éléments nouveaux: les tuyaux originaux, les carrelages, la surface du comptoir, ou encore le décor du bar.

Durant ces deux premières soirées des projections de Buenos Aires montrent des images

d'une ville qui vibre au rythme du tango. Qui dit Argentine, dit Maradona: la vie de la mégastar du ballon rond est projetée avec celle de Juan Manuel Fangio, le fameux coureur de "Formule 1" des années 1940. Manu Da Costa poursuit: "Le dimanche, on montrera le film 'Nueve Reinas', un film qui explique bien la société argentine dans ce que l'on peut appeler sa 'cruauté' humaine et sociale. Le sous-titre 'Embrouilles, arnaques, mensonges et manipulations' en dit déjà beaucoup. Ce film me fait penser à certains égards à 'The usual suspects', en plus marrant bien sûr. La fin de ce film est tout aussi inattendue que celle de 'The usual suspects'. Par ailleurs, il a gagné le Prix Cognac en 2002."

Ça va être drôle

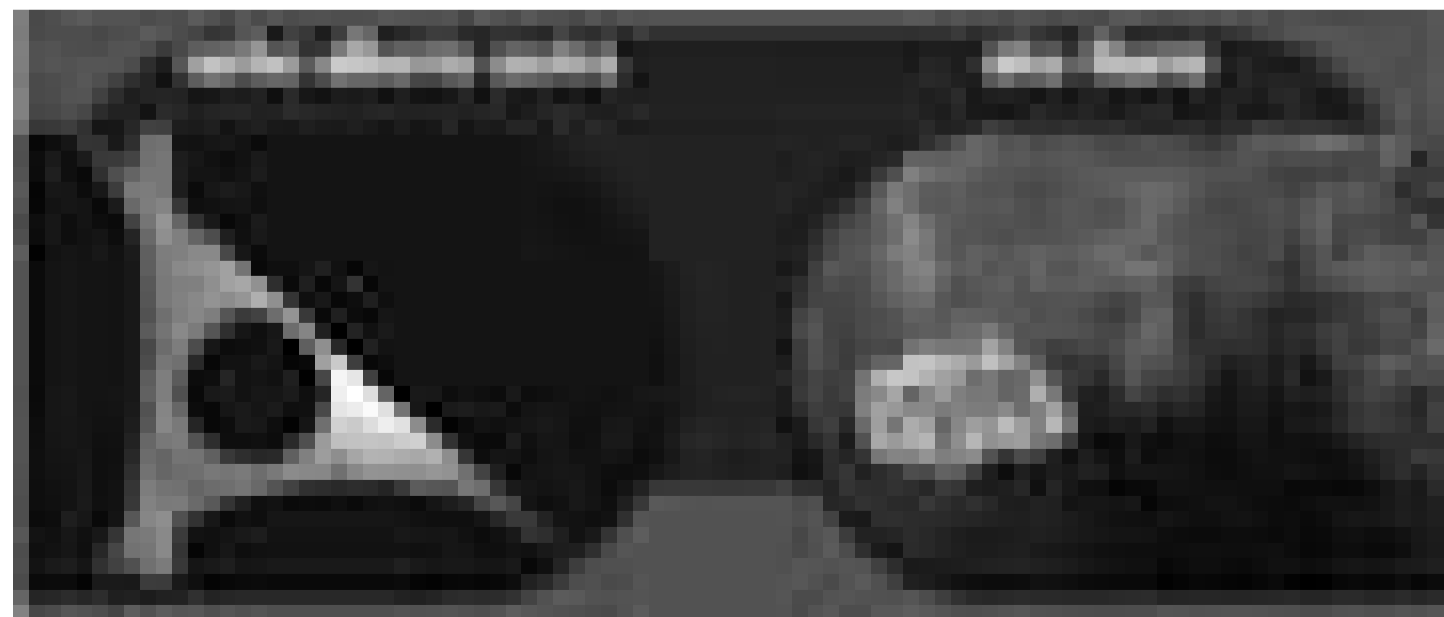
"On terminera dans le rire et la bonne humeur", continue-t-il. "Nous présentons du théâtre comique avec 'Les Luthiers' et 'Unen Canto con Humor'. Il s'agit de cinq hommes (en costard et papillon, et avec de grandes moustaches), qui font des sketches sur de la musique. Je vous promets que ce sera très drôle!"

Côté culinaire, vous serez gâtés durant cette "fin de semaine" avec des plats argentins, entre autres avec du "dulce de leche", un gâteau au caramel. "On servira du 'maté', un thé typique de l'Amérique du Sud qu'on va partager tous ensemble", conclut Da Costa. "Et nous servirons du vin argentin et de la bière Quilmes."

Nadine Clemens

Programme:

Le 10 octobre à 19 heures: Vernissage Carlos Alberto Castro et Nico Thurm. Vers 21 heures: "Gotan.Go" (tango fusion) par Guillermo et Silvana Bottcher (Argentine). Projections, "Argentinian food and wine".
Le 11 octobre à 19 heures: Maté Fenomenon. De 22 à 2 heures: "Très Lounge" par Luis Botella (Electric Mix, Espagne), Emilio Buzzuro (Percussions, Argentine), Theo Van der Poel (Accordéon, Quarteto Relés, Pays-Bas). Projections, "Argentinian food and wine".
Le 12 octobre à 19 heures: Maté Fenomenal. A 20h30: Cinéma: "Nueve Reinas", Argentine 2002. A 22h30: Théâtre comique: Les Luthiers "Unen Canto con Humor", Argentine 1999. Et puis, encore et toujours: "Argentinian food and wine".



Carton annonçant l'exposition au B/C 2. Celle-ci a été le point de départ pour l'élaboration de tout un week-end argentin.